



• **Les BIOS du Gers** •

Le Groupement des Agriculteurs
Biologiques et Biodynamiques

C'était le mercredi 15 mars à PESSAN :
**Rencontre pâturage : Système pâurant en
ovin viande bio et mise en place d'un
calendrier de pâturage**

Objectifs de la rencontre, les participants, les intervenants :

Participants majoritairement éleveurs en ovin viande bio et porteurs de projet en cours d'installation.

Objectifs :

- ➔ Echanger autour d'une ferme ovin viande bio et de son système de pâturage : Tour des parcelles : Implantation, entretien, semis sous céréales, gestion des pâtures
- ➔ Pourquoi mettre en place un calendrier de pâturage ?
- ➔ Présenter les travaux des Bios du Gers : Fiches témoignage sur des systèmes pâurant



Déroulement de la rencontre :

14H00 : Présentation de la ferme de Sarah et présentation du système pâurant avec visite des parcelles autour de la bergerie

15H30 : Présentation d'un calendrier de pâturage : fonctionnement et intérêts.

16H00 : Retour sur les problématiques du pâturage dans le Gers : pourquoi réaliser un recueil de témoignages sur les pratiques des éleveurs et présentation d'une ébauche de fiche.

17H00 : Fin de la rencontre

I. Développer le pâturage dans le Gers ?

Une analyse rapide de la technique permet de dire que **le pâturage c'est avant tout un intérêt économique**, en effet, l'herbe pâturée est l'aliment le plus adapté et le plus économique pour nourrir les ruminants. C'est aussi un **point fort environnemental** car, de manière générale, le maintien d'une prairie permet de limiter les problèmes d'érosion des sols et hors contexte AB, de limiter les dégradations des ressources en eau et du sol (fertilisation trop importante, utilisation de produits phytosanitaires...), problèmes récurrents dans le département du Gers.



Coteaux chez Dupuy Sarah à PESSAN

Le climat gersois reste bien entendu peu favorable à la gestion de l'herbe avec des hivers généralement humides, des étés secs, et un climat de plus en plus capricieux. Néanmoins des pratiques existent afin d'allonger les périodes pâturage par les bouts (sortir plus tôt en hiver, pâturer plus longtemps en été...) et d'autres seront à améliorer afin d'améliorer l'autonomie fourragère des fermes par exemple... Pour cela nous envisageons de cumuler rencontres sur les fermes, formations et recueil d'expériences qui permettront à chacun d'adapter son système.

II. La ferme de Sarah Dupuy :

En deux mots :

Installation en 2011 – Conversion en AB et création d'un atelier ovin viande

Coteaux argilo-calcaires – 105 Ha SAU – 2/3 cultures et 1/3 prairies (Dont 36 Ha pâturables)

200 brebis (Romanes + BMC) + 5 béliers

Deux périodes d'agnelages (Automne et début printemps)

Vente d'agneaux de 5-6 mois et d'agnelles pour la reproduction

Commercialisation en Vente directe, en boucheries ou avec Terre Ovine (groupement coopératif)

Objectifs vis-à-vis du pâturage :

La valorisation des parcelles en pentes par de la culture de vente est difficile et certaines zones sont même très dangereuses à mécaniser ne serait-ce que pour une fauche. Les faire pâturer par les brebis devient donc, en plus d'un avantage économique, un atout pour la valorisation de ces parcelles. Néanmoins, le contexte pédoclimatique de la zone est peu propice à un système herbagé s'il n'est pas bien adapté (Fortes sécheresses estivales et hivers souvent trop humides pour pâturer en sols argileux).

Il y a pourtant de la surface disponible : L'objectif est donc d'arriver à adapter au mieux les techniques pour pouvoir pâturer un maximum de temps dans l'année et de mieux valoriser l'herbe pendant les périodes de pousse.

Les pratiques abordées :

→ Les parcelles à pâturer cette année :

Sur les prairies aujourd'hui destinées au pâturage, on retrouve :

7 Ha de mélange (Dactyle/RG/Trèfle Blanc/Lotier/Chicorée) au sud de la bergerie (4 parcs ?)

10 Ha au nord de la bergerie du même mélange (4-5 parcs ?)

7 Ha à 500m facilement accessibles en luzerne côté ouest (4-5 parcs ?)

3 Ha de mélange à 500m côté nord (2 parcs ?)

→ Deux lots → Deux conduites:

Lot 1 → Agnelages de fin mars/avril – Sevrage fin juin/juillet :

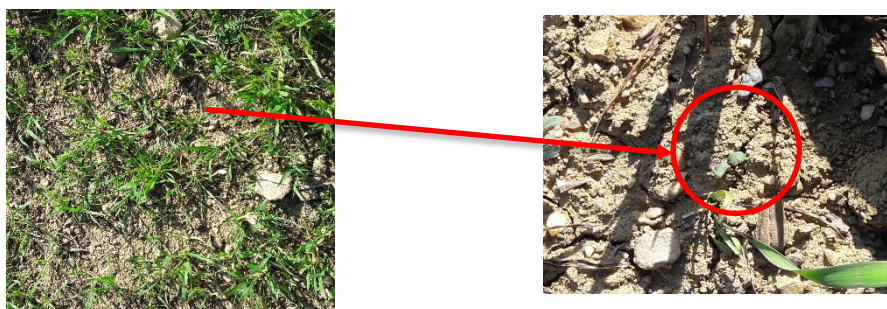
Pâtûre des mélanges autour de la bergerie de leur sortie mi-février/fin-février d'abord sur les 7 Ha sud puis sur les 10 Ha nord bergerie jusqu'au sevrage (rotation selon pousse de l'herbe). Au sevrage elles s'entretiennent sur les 10 Ha nord bergerie (tout ouvert). A partir de fin septembre/octobre, elles sont en entretien sur les luzernes fauchées puis pâturées par l'autre lot jusqu'à leur entrée en bâtiment.

Lot 2 → Agnelages de septembre/octobre – Sevrage fin décembre/janvier

Elles n'ont pas été rentrée et sont restées sur les bords de la bergerie l'hiver avant de partir sur des couverts mi-février. Après les passages du premier lot, elles pâturent dans les 7 Ha sud de la bergerie en extensif jusqu'à fin juin. Sur la période de leur besoin avant mise bas, elles sont envoyées sur les repousses de luzerne après fauche (juin/juillet jusqu'à septembre). Juste avant les agnelages, elles reviennent proches de la bergerie pour gérer les repousses d'automne.

→ Implantation de la luzerne sous un blé :

Semis mi-février (20/02) au Delimbe à 20 Kg/Ha. Doubles passages d'herse étrille post-semis. Sur l'observation parcelle de cette année, il y a eu un automne et un hiver sec. A la visite au 15 mars, il n'y a eu que très peu de précipitations. La luzerne commence cependant doucement à sortir :



Cette technique pour implanter une luzerne ou un trèfle est de plus en plus répandue et permet une bonne implantation de prairie (peu onéreuse et rapide). Elle possède aussi ses limites par temps trop sec (la graine ne lèvera pas) ou par temps trop humide il faut veiller à ce que la légumineuse ne soit pas trop développée et gêne la récolte de la céréale.

→ Couverts fourragers estivaux derrière des méteils pâturés :

Sur les parcelles plus facilement mécanisables, un méteil (possibilité de l'intégrer dans une rotation pour couper une prairie ou dans la rotation de cultures de vente) est mis en place. Ce méteil sert ici à produire le grain pour l'engraissement. Après une récolte, Sarah a déjà essayé d'implanter un sorgho fourrager pour faire pâturer. La pâture a finalement au lieu à la toussaint et a permis de laisser au repos des prairies sur pâturées en été.

Une solution pour l'été pourrait être de mettre en place ses sorghos plus tôt pour qu'ils soient pâturés en juillet/août (Attention à l'eau !) → Après un méteil pâturé ?

→ Tentatives de semis direct ?

Le semis direct reste une technique trop hétérogène dans les résultats. L'implantation d'une nouvelle prairie est beaucoup mieux assurée bien que déjà difficile après un travail du sol. Cependant il peut s'avérer intéressant pour sursemer des prairies à faibles densités (présence de sol nu impérative !) ou pour essayer d'augmenter la biomasse d'une première pousse (avec de l'avoine par exemple...).

→ Mise en place des clôtures rapide = Gain de temps pour mise en place de pâturage :

Depuis peu, l'investissement dans un quad avec un kit de clôture type « Kiwitech » permet de faire et défaire les clôtures trois fils plus rapidement. Malgré l'investissement, ce gain de temps vient améliorer la qualité de travail mais également augmente la capacité à faire des parcs. L'investissement quad permet également le semis des luzernes sous céréales avec le Delimbe !

➔ Des prairies multi-espèces plus adaptées :

Les mélanges doivent être réfléchis pour être adaptés aux sols, aux conditions climatiques et également aux objectifs de l'éleveur (pâture/fauche/qualité/quantité...).

Dans le cas présent ont récemment été ajoutée des graines de chicorée dans les mélanges. En plus d'apporter des tanins et donc de limiter la pression parasitisme dans la ration, c'est une plante avec un fort développement racinaire qui malgré le temps sec, arrive à puiser des ressources en eau plus en profondeur. Sur la photo ci-contre, on remarque bien que c'est elle qui a pris le dessus après un hiver sec.

Une vigilance tout de même car il ne faut pas trop la laisser monter car la tige ne sera pas consommée en pâture et engendrera beaucoup de refus sur de la fauche...



III. Planning de pâturage : Pourquoi ? Pourquoi pas ?

Au travers de nos suivis collectifs en 2017, nous souhaitons faire expérimenter à des éleveurs la mise en place d'un planning de pâturage. Le planning distribué provient du réseau agriculture durable (30cm*100cm). Il permet d'enregistrer tous les mouvements sur les prairies pâturées tout au long de l'année. Une fois les parcelles découpées en paddock, l'éleveur choisit un nombre de lots d'animaux suivant ses pratiques et note petit à petit où sont les lots, combien de temps les animaux restent sur un paddock, si la parcelle est fauchée, enrubbannée, la météo si besoin, la fumure...



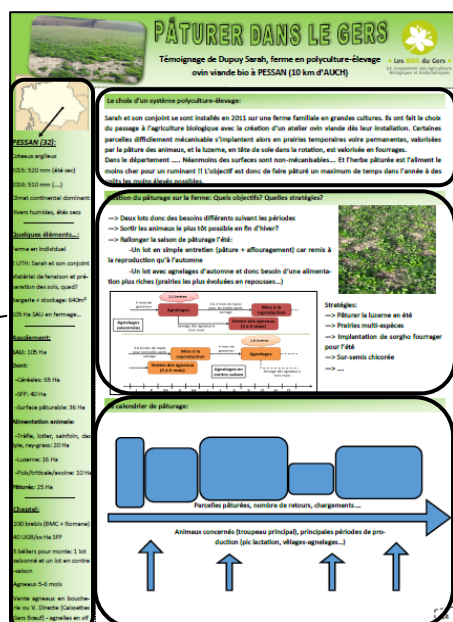
Quels avantages à utiliser ce cahier cultural herbager géant?

- Avoir un mémoire** visuel sur lequel on peut mesurer après coup le potentiel des paddocks, se rappeler où étaient les animaux en cas de soucis de parasitismes...
- Prévoir son système** herbager en estimant la pousse de l'herbe, la gestion des paddocks et donc les besoins fourragers du mieux possibles (réflexion en amont même si l'adaptation reste primordiale).
- Augmenter la capacité à anticiper** grâce à l'expérience et à l'analyse des plannings précédents : améliorer sa capacité à maîtriser son système plus sereinement.

L'utilisation des plannings est aujourd'hui expérimentale et permettra de travailler avec les éleveurs dans les suivis des pâtures. Un bilan sera également fait en fin d'année pour savoir si l'outil a réellement été bénéfique aux éleveurs ou s'il ne sera pas nécessaire de renouveler l'utilisation.

IV. Réalisation de fiches témoignages, pourquoi ?

Des règles de bases pour le pâturage sont à respecter. Néanmoins, chaque ferme se doit d'adapter son système en fonction de ses besoins et de ses possibilités ! Les conditions pédoclimatiques gersoises pouvant étant très hétérogènes, l'idée de compiler un maximum de pratiques concrètes d'éleveurs nous paraît intéressante afin de multiplier les références et de les rendre disponibles au plus grand nombre. Pour cela, des fiches témoignage vont être réalisées et seront disponibles sous forme de recueil, voici une ébauche de fiche avec la présentation de son contenu :



La ferme en chiffres :
Localisation de la ferme
Facteurs de production
Assolement
Cheptel

Introduction :
Rapide historique de ferme
Pourquoi du pâturage ?

Gestion du pâturage :
Les objectifs ?
Les stratégies ?

Calendrier de pâturage :
Frise avec les principales infos
de gestion du cheptel et du
pâturage

Zooms sur des pratiques :
Partie un peu plus techniques
permettant d'amener des éléments
techniques (semis, aménagement
parcours, mise à l'herbe...)

Commentaires système :
Atouts/contraintes vus
avec l'éleveur
Evolutions envisagées ?

Parole à l'éleveur :
Questions/réponses en
fonction de diverses
techniques mises en place
ou de choix particuliers



Avec le soutien financier de :

LABIDALLE Loïc - Animateur technique élevage - Les Bios du Gers-GABB32

elevage@gabb32.org

07 68 12 55 73 ou 09 72 55 41 26